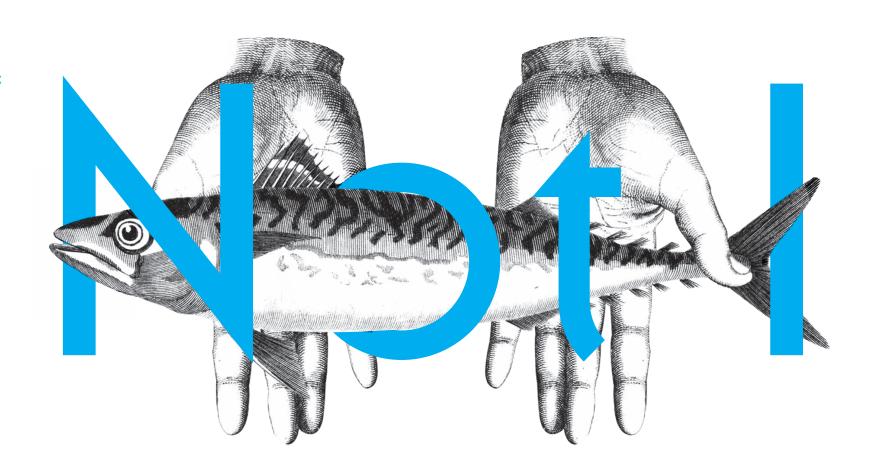
COMPAGNIE
CAMILLE
MUTEL







Note d'intention

-Not I

Camille Mutel

« (Camille Mutel) met en scène un don de soi, un lent rituel du partage – non d'un repas mais de son idée ou de son essence, où il ne s'agit pas de se nourrir mais de rendre hommage à la vie. »

Danser Canal Historique, Thomas Hahn - 18.08.2021

Et si on prenait soin de nous ?

Not I est le premier volet de la quadrilogie intitulée La Place de l'autre, un solo intime, au minimalisme radical et à la poésie diffuse. Il décline les étapes d'une cérémonie du thé japonaise, déplacée ici et maintenant. Camille Mutel nous fait le privilège d'offrir sa vulnérabilité à notre regard, avec confiance, dans des séquences rythmées par les variations de lumière et les rares sons tranchants. Pour nous apprivoiser, elle met en place son rituel. l'espace propice au don qu'elle nous fait, une rencontre toute en douceur. Elle installe, avec précision et sans précipitation, son établi : un étau, une planche de bois. Elle découvre les obiets. joue avec le couteau, en explore les possibilités. Elle effeuille, prépare un oignon pêché dans la corbeille, ajoute une nappe au tableau, pique le poisson frais. Sert un verre de vin rouge. Les gestes du quotidien sont décalés, décomposés : les mouvements, lents. Effectués en silence, le bruit du vent dans les pins. Le corps se fond dans ce plateau qui bientôt devient une composition plastique, une nature morte d'aujourd'hui – il laisse place à ce qui depuis le début était au centre de l'intérêt et de l'attention : l'objet, l'autre. L'expérience sensible du geste d'offrande, du partage. Caroline Simonin

- La place de l'Autre

Les processus d'individualisation et de mondialisation nous éloignent de plus en plus physiquement et émotionnellement les uns des autres. Les effets d'une époque où rien ne dure engluée dans l'obligation de consommation peuvent rendre difficile le maintien de relations durables. Cependant, les gens ont besoin et veulent prendre soin les uns des autres. Ils reconnaissent leur interdépendance. L'intimité est une pratique qui exige un engagement et une forme de réciprocité. Elle constitue également un domaine fondamental de l'expérience quotidienne de la sécurité. Une société qui accorderait plus de valeur à la relation serait peut-être non seulement plus belle et amicale, mais aussi plus égalitaire et juste.

Avec La place de l'Autre, Camille Mutel propose une réflexion chorégraphique sur ce qui se passerait si nous ne pensions pas la « proximité » du présent dans le sens de « l'être », mais dans le sens de « l'entre-deux ». De cette manière, l'intime entre les gens peut être constamment re-défini car il est avant tout un mouvement.









•

Là où prend forme la relation

Introduction au travail artistique de Camille Mutel / Compagnie Li (luo)

Dans le travail artistique de Camille Mutel, la question du rapport à soi et aux autres est un thème récurrent. Elle s'intéresse à la relation et questionne ce qui fait lien. Elle développe au fil de ses chorégraphies un langage novateur basé sur une gestuelle précise avec une attention particulière pour l'expérience du public. Son parcours d'artiste suit un mouvement qui va de l'exploration intérieure du corps vers la rencontre à l'autre, sans jamais négliger son rapport au monde.

Pendant les premières années, elle envisage le lieu de la rencontre avec le public comme étant situé à l'intérieur même du corps de l'artiste. Elle l'invite à se confronter à l'intériorité crue de ce qui fait corps. Elle explore de facon organique ce qui se trouve sous la(les) surface(s) de chacun d'entre nous et mène ainsi la création d'une série de soli. Dans Effraction de l'oubli (2010). réalisé en étroite collaboration avec l'éclairagiste Matthieu Ferry, un corps nu sans visage est mû par un faisceau lumineux. Le geste introspectif de ce corps révèle des pulsions érotiques et morbides qui s'enchaînent les unes aux autres. Les images, d'une précision extrême, revêtent un caractère quasi

hiéroglyphique. Cette pièce marque la naissance d'une chorégraphe singulière. Camille Mutel choisit ensuite de déplacer son attention vers l'image de soi. Etna! (2011) met en présence le public face aux fantasmagories équivoques d'un corps désirant et délirant. L'univers projeté est un univers de symboles : imagerie animale et confusion des genres glissent à même la peau.

Elle finit peu à peu par désintégrer l'image en une multitude de fragments. Dans *Nu (a) muet (*2012), le spectateur est placé en tri frontal au plus près de la danseuse. Les stroboscopes et les lasers découpent l'image-objet et rendent impossible la perception du corps dans son ensemble.

S'impose alors la nécessité de mettre deux corps en présence afin que surgisse un langage. Son intérêt se déplace de la manifestation du voyage intérieur vers l'exploration de l'entre deux.

Soror (2013), un duo pour femmes, est la première pièce de cette nouvelle recherche. Ici, les corps négocient leur relation de sororité dans un espace qui semble étrangement étroit et infini, révélant une lutte sans fin avec ce que signifie être ensemble.

Dans Go, go, go, said the bird (human

(2015), les deux danseurs s'accouplent

kind cannot bear very much reality)

de façon hiératique, rituelle, distanciée. C'est la voix et les élucubrations profondes de la chanteuse qui paradoxalement viennent faire corps entre eux.

Animaux de béance (2017), une œuvre pour deux interprètes et une chanteuse est inspirée par les rituels médiévaux de la Sardaigne nommés danses de l'argia. Les protagonistes entrent en état de crise et cherchent dans la communauté un espace symbolique à même de la contenir. Cette pièce est l'unique pièce à ce jour dans laquelle la chorégraphe n'est pas sur le plateau.

En 2020, Camille Mutel revient au solo. Elle met en place une quadrilogie qu'elle intitule La Place de l'Autre. Avec ses collaborateurs, inspirée par la cérémonie de thé japonaise, elle imagine un espace invitant pour le public. Elle prend appui sur le geste quotidien, le distancie et l'adresse au public. Le premier volet s'intitule Not I. Le spectateur est convié à la lente élaboration d'un repas disposé progressivement sur scène comme une nature morte. Entre le spectateur et la danseuse chemine la question du don. Une expérience à la fois intime et collective autour d'une simple question : Que puis-je vous offrir?

▼

Formée à la pratique du mouvement dansé d'Hervé Diasnas, Camille Mutel ressent un choc artistique à l'âge de 20 ans pendant un spectacle de danse butoh. Cette découverte changera définitivement son approche du corps et du mouvement. On la retrouve quelques années plus tard, au côté de Masaki Iwana, dans un solo salué par la critique, Le Sceau de Kali. Pendant une période elle évolue dans les circuits alternatifs en France, en Italie et au Japon, fait du striptease et pose pour des photographes. En se confrontant de cette façon au regard de l'autre, la relation à soi et aux autres devient l'axe central de sa recherche artistique. Cela l'amènera à collaborer avec des chorégraphes tels que Cosmin Manolescu ou encore Matthieu Hocquemiller. C'est son solo Effraction de l'Oubli en 2010 qui va vraiment lui permettre de franchir le seuil de la reconnaissance institutionnelle au sein de sa compagnie Li(luo).

Au fil des créations elle va s'entourer de collaborateurs, véritables rencontres humaines et artistiques, avec qui elle va progressivement affirmer la radicalité de son langage.



Distribution

Conception, chorégraphie, danse

Camille Mutel

Dramaturgie

Thomas Schaupp

Lumières

Philippe Gladieux

Costumes

KASPERSOPHIE

Travail sonore

Jean-Philippe Gross

Régie générale

Gildas Goujet

Partenaires

Résidences de recherche

Projet incubateur de la Fondation Royaumont (2018)

Villa Kujoyama

Accueil studio

CCN de Nancy - Ballet de Lorraine délocalisé au Théâtre le Marché aux grains, Bouxwiller

Co-productions

CCAM – Scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy KLAP maison pour la danse. Marseille

micadanses, Paris

Prêt de studio

LA ZOUZE - Cie Christophe Haleb, Marseille

Grand Studio, Bruxelles

TROIS C-L. Centre de Création

Chorégraphique Luxembourgeois

Pour cette pièce, Camille Mutel a bénéficié d'une résidence à la Villa Kujoyama en 2019 et de l'aide à l'écriture de la Fondation Beaumarchais - SACD -













La compagnie bénéficie de l'aide au conventionnement 2021/2023 de la Région Grand Est et de la DRAC Grand Est 2022/2024. — Elle bénéficie du soutien apporté dans le cadre de la résidence du Théâtre de Mon Désert et de la Spedidam. —

Dates de création et de diffusion Dates de première :

- les 28 et 29 janvier 2020

Point Ephémère, Festival Faits d'Hiver, Paris

- 10, 11, 12 mars 2020

(13 et 14 mars annulées, reportées les 22 et 23 septembre 2020)

CCAM, Vandœuvre-lès-Nancy

- du 3 au 18 juillet 2020

Les Hauts Plateaux, Festival OFF d'Avignon (dates annulées)

- 17 mars 2021 : KLAP maison

pour la danse + DE GENRES!

- du 12 au 16 avril 2022

Théâtre de la Ville, Paris

Calendrier des répétitions 2019 + 2020

- de janvier à avril 2019:

Camille Mutel est artiste résidente à la Villa Kujoyama

- du 20 au 24 mai 2019:

La Zouze, Marseille

- du 27 au 31 mai et

du 2 au 6 septembre 2019: Klap,

Maison pour la danse, Marseille

- du 1er au 6 juillet et du 18

au 22 novembre 2019: Le Marché

au grains, Bouxwiller (Accueil studio

CCN-Ballet de Lorraine)

- du 23 au 26 juillet 2019:

Grand Studio, Bruxelles

- du 21 au 31 octobre 2019:

Théâtre Mon Désert, Nancy

- du 9 au 13 et du 16

au 19 décembre 2019:

TROIS C-L, Luxembourg

- du 6 au 10 ianvier 2020:

CCN – Ballet de Lorraine, Nancy

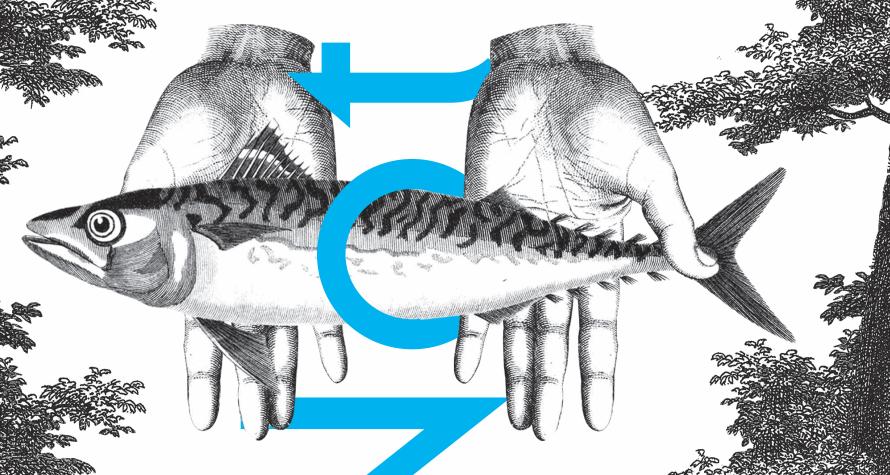
- du 13 au 21 janvier 2020:

CCAM, Vandœuvre-lès-Nancy











Distribution

Conception, chorégraphie, danse

Camille Mutel

Dramaturgie

Thomas Schaupp

Costumes

KASPERSOPHIE

Régie générale

Gildas Goujet

Travail sonore

Jean-Philippe Gross

Communication

Michèle Gentil

Attaché presse

Laurent Cassagneau

Partenaires

Résidences de recherche

Projet incubateur de la Fondation Royaumont (2018) Villa Kujoyama

Accueil studio

CCN de Nancy - Ballet de Lorraine délocalisé au Théâtre le Marché aux grains, Bouxwiller

Co-productions

CCAM - Scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy KLAP maison pour la danse, Marseille micadanses, Paris

Prêt de studio

LA ZOUZE – Cie Christophe Haleb, Marseille Grand Studio, Bruxelles TROIS C-L, Centre de Création Chorégraphique Luxembourgeois

Pour cette pièce, Camille Mutel a bénéficié d'une résidence à la Villa Kujoyama en 2019

Calendrier

- du 23 au 27 juillet 2021 Jardin du Château de Pange - du 7 au 20 juillet 2023 Cloître de l'Université d'Avignon (Théâtre du Train Bleu - Hors les murs)

- À venir en 2024

Les Echappées, la Chambre d'eau, Le Favril Festival Horizone, Les Ateliers du Milieu, (au cœur du Parc nat. de forêts) Passages Transfestival, Metz

- Le spectacle se joue en plein air et de jour.
- La Compagnie est en <u>totale autonomie.</u>

















et de l'aide à l'écriture de la Fondation Beaumarchais - SACD -

La compagnie bénéficie de l'aide au conventionnement 2021/2023 de la Région Grand Est et de la DRAC Grand Est 2022/2024. — Elle bénéficie du soutien apporté par la Ville de Nancy dans le cadre de la résidence du Théâtre de Mon Désert et de la Spedidam. — Spectacle sélectionné et soutenu par la Région Grand Est et l'UE-FEDER dans le cadre du dispositif Festival Off Avignon. ---









Liens utiles

> Lien Vidéo

https://vimeo.com/413481965 Code d'accès – 19077854320

- > Lien Interview à propos de Not I
- > Lien Teaser
- > Lien revue de presse

•

Contact

Compagnie Li(luo)

c/o MJC Lillebonne 14 rue du Cheval Blanc 54000 Nancy / France contact@compagnie-li-luo.fr

Siret: 452 316 854 000 44

APE: 9001Z

Licences: 2-1014784 / 3-1014785

Danseuse, chorégraphe

Camille Mutel

contact@compagnie-li-luo.fr +33 (0)6 20 42 91 16

Directrice de production et diffusion

Corinne Duguest

production@compagnie-li-luo.fr +33 (0)6 10 07 69 24

Administration

Estelle Saintagne

administration@compagnie-li-luo.fr

Communication

Michèle Gentil

Contact presse

Laurent Cassagnau

Attaché de Presse cassagnaulaurent@gmail.com +33 (0)6 63 57 77 43